

Des mets, des mots

Avec des verbes comme farcer
Farcir, garnir ou bien fourrer
Il est possible de cuisiner
Des mets, des mots, se régaler.

Mets décalé, mais décollé
Mets alléchant mais surprenant
Époustouflant comme un soufflé
Sorti du four, ratatiné.

Ébahi, ébaudi, eh ben dis !
Toutes les saveurs sont réunies
Paprika, curry, pili pili
Coriandre, gingembre et même anis.

Saperlipopette j'ai la bouche en feu !
Ce feu d'artifice fait pleurer les yeux !
J'en reprendrai bien une bouchée ou deux
Piment d'Espelette adoucit un peu.

Cuisine de mets, cuisine de mots
Pour s'amuser, chasser les maux
Un peu poète, un peu cuistot
Car j'aime les rimes et les gâteaux.

Balbutiement

Le cœur à l'envers

L'esprit de travers

Ephémère et sensible ou si lointaine parfois

Quand le temps semble proche et mon corps loin de toi

J' imagine sans y croire que nos jours se confondent

Et au-delà de nous, que nos nuits se répondent

Le cœur sur la main

L'esprit en demain

Ephémère et précieuse, tu t'amuses en riant

Sans savoir que le temps est compté, souriant,

Comme un enfant rêveur met les mains dans ses poches

Ou ramasse en chemin des fleurs dans sa sacoche

Le cœur **tintamarre**

L'esprit en retard

Ephémère et fragile, je crois pouvoir **farcir**

Ces heures qui se prolongent sans les **divulgâcher**

Mais **saperlipopette** je ne suis qu'un instant

Qui s'accroche sans espoir au vent **époustouflant**

Le cœur en désir

L'esprit à venir

Ephémère et perdante, je ne sais si demain

S'avancera pour nous, si le mot lendemain

Prendra encore un sens dans ce temps qui s'en va

Et me retient à peine au rythme de tes pas.

Le cœur en partance

L'esprit en avance

Ephémère est passé aussi bien que future

Et l'heure si fragile comme une déchirure

Observe nos amours qui s'achèvent en silence

Et meurent dans un soupir d'une éternelle absence

REVERIES EN FOLIE

Il rêvait, se pensant écrivain. Son allure
Et son jugement d'un alphabet renversant,
Reflétaient un comportement bouleversant.
Pour tous, il était d'un naturel immature.

Ses idées gauches, confuses et décalées
Transposaient ses vers en une prose morose,
Ignorant comment cueillir l'ondulante rose
Qui fleurissait le long des sentes dévalées.

De phénoménales consonnes et voyelles
Végétaient, méchamment embusquées dans l'esprit
De ce malheureux. Un jour pourtant, il sourit
Apprenant être mandé par des demoiselles

Pour partager des moments de distraction.
« - Kai, s'exclama-t-il, je vais faire la causette
A de belles personnes, saperlipopette ! ».
« - On le voit farcer, plein de satisfaction »,

Pestaient les jalouses voyelles, médusées,
Tandis que les consonnes devenaient rebelles.
Pour s'opposer à l'invitation des belles,
Elles provoquaient la foudre dans les pensées

Du tourtereau : « - Quel tintamarre dans ma tête ! ».
Des lettres dansaient un ballet étourdissant,
D'autres formaient un escadron assourdissant,
Toutes mêlées, elles campaient les trouble-fête !

Le damoiseau ne put résister davantage.
Las de ce triste combat et de sa douleur,
Il s'empara de plumes, d'encres de couleur,
Et se mit à l'ouvrage, le nez sur la page.

Il rêvait, se pensant écrivain. Il devint
Cocher, chaperonnant des dames d'élégance
Dans la calèche qu'il guidait avec prestance,
Parsemant de vers, chaque phrase qui lui vint.

Le dictionnaire sur le pré vert

Un coup de vent Epoustouflant
Voire époussoufflant A fortuitement
Mis à terre Le dictionnaire
Sur le pré vert
Des mots s'en échappèrent

Saperlipopette Quelle fête
Des mots en goguette
Plein mes mirettes
S'agitent décalés Une fois tombés
Les ramasser
Serait les divulgâcher

Laissons ce tintamarre Ce parler bizarre
De mots en bazar Jouant les fuyards
J'admire leur joie Et pince-moi
Ce n'est pas pour moi
Devant ces mots de choix

Je préfère être ébaubi
Par ces mots jolis
Qui sont sortis Du livre qui gît

Sur les herbes du pré
Vert, ainsi médusé
D'offrir ès-qualités
Tant de vitalités !

La chute fut douce
Sans heurts, sans aïe
Ni ouille, car la mousse
A tout amorti. Kaï !

Aux prises avec les mots

Dans mes laves intimes, vivantes et bouillonnantes
Naissent profusions d'idées et de notes dissonantes
Qui émergent en torrents d'étranges abysses obscurs
Flottent, s'épanouissent ou se dissolvent dans l'azur

Dans cet océan en fusion, époustouflant et furieux,
Je gambade, ébaubi, insouciant, médusé et curieux
Allègrement, de mot en mot comme sur autant d'îlets
Qui s'ébrouent, s'éclairent et me dévoilent leurs reflets

Tous sens en éveil, un par un, je les hume et les respire
Je broute goulument, sans vergogne, ceux qui m'inspirent...
Lorsque... Saperlipopette ! Pince moi ! ,je n'y crois pas...
L'un d'eux, m'interpelle et m'asperge de haut en bas

Mais oui ! Celui là même que j'avais dédaigné, précédemment
Voilà qu'il me tance et m'accuse de manque de discernement !
Je serais « vieillot », « décalé », « sans grande originalité » !
Son discours fait des émules, j'affronte un tintamarre d'obscénités

Je constate que je suis pris à parti par le clan des déclassés
Ceux qui ont connu jadis la gloire puis se sont fait évincer...
Qui reviennent à l'improviste farcer ou divulgacher
Dans l'espoir qu'en fanfaronnant ils seront repêchés...

Il me vient à l'idée que tout mot évanoui ou mis à la ferraille
Est une richesse dont bien involontairement on se sépare
Saluons les initiatives qui les font survivre quelque part
Au Québec ou dans quelques paradis au visage des îles Kai...